

DOSSIER DE RÉSIDENCE

BEAUSÉJOUR MAISON DE LA POÉSIE



RÉSIDENCE D'AUTOMNE 2010
DU 12 OCTOBRE AU 3 DÉCEMBRE 2010

ACCUEIL DE LA POÈTE

EDITH AZAM

SOMMAIRE

PRÉSENTATION ET BIBLIOGRAPHIE	P3
OBJECTIFS DE LA RÉSIDENCE	P7
LES TEMPS FORTS DE LA RÉSIDENCE	P8
LES MODALITÉS D'ACCUEIL DANS UNE STRUCTURE	P9
PISTES DE TRAVAIL PAR LE PROFESSEUR RELAIS	P 10
ANTHOLOGIE SUBJECTIVE	P 15

EDITH AZAM



« Parfois sait plus quoi faire phasme,
L'a plus le comment pour écrire,
Et ne sait plus trouver chemin
Pour aller dans son creux,
Là où qu'ils brindillent poèmes.
(...)
Et fait la poézimalade
Avec la pluie dedans les yeux
Et tout ce ciel encore
Qui pleure dans la tête,
Bêtement,
Bêtement,
Bêtement. »

Edith Azam, *Tiphasme est phasme*, Inventaire/Invention, 2007

PRÉSENTATION

Edith Azam a publié un certain nombre de recueils de poésie dont *Létika Klinik* (éd. Dernier Télégramme), *Thiphasme et phasme* (éd. Inventaire/Invention), *Amor barricade amor* (éd. Atelier de l'agneau) et *Rupture* (éd. Dernier Télégramme).

Elle donne de nombreuses lectures, lors de résidences ou de festivals, en France et à l'étranger.

« Faut voir et entendre Edith Azam lire ses textes pour saisir tout ce qu'il y a de juste dans son approche absolument naturelle du texte, de la voix et du corps, une seule personne, une totale unité, le révélateur de soi-même à soi sans fin, personne devient cette personne, celle-là, toute de fragilité, apeurée mais rapide comme un écureuil, légère comme un oiseau, solide comme la mer qui jamais ne s'arrête, comme une fille qui n'aime pas qu'on lui coupe la parole. » Claude Chambard, préface à *Létika Klinik*, éd. Dernier Télégramme.

Edith Azam, par Edith Azam

Auteur, Edith Azam est motorisée. Rencontre des difficultés colossales à faire un paragraphe biographique, est motorisée. Est née le deux mais toute seule : cela lui fait ni chaud ni froid, elle est vraiment motorisée. A déjà publié divers textes très motorisants, notamment RUPTURE et LÉTIKA KLINIK au Denier Télégramme, L'ECHARPE DOUCE AUX YEUX DE SOIE et AMOR BARRICADE AMOR à l'Atelier de l'agneau. Donne de nombreuses lectures, lors de résidences ou de festivals au top du motoring, en France et à l'étranger. Toujours motorisée à cette heure et pour le reste ? Lire, écouter, diront toujours mille fois mieux ce qui là : m'autorise.

Edith Azam, par Florence Trocmé

« On pourrait dire d'elle : elle est née... (on peut le dire, en 1973) , raconter les études, la vie difficile, les errances, mais est-ce que cela a de l'importance ?

Serait peut-être plus juste de faire un portrait non pas chinois et codé avec des noms d'oiseaux, même si Claude Chambard a dit d'elle que son cœur battait comme celui d'un oiseau ; mais plutôt avec des morceaux de poèmes et des noms propres, les villes de ses pérégrinations par exemple, Lodève, Limoux, Pau, Paris et son marché de juin. Ou des noms d'amis, de Julien Blaine à Charles Pennequin, de Jacqueline Cahen à Laurent Cawet.

Ou encore des titres de ses livres, *Mercure*, *Un Objet silencieux*, *Rupture*, *Letika Klinik*, *Tellement Belle garçon belle*, *Opium*, et des titres ou début de poèmes, « *Bouche Cousue* », « *tout tom tout seul* », *Je suis une illusion*, *Penser à arroser les fleurs et laisser filtrer la lumière*, *12^e étude*, *juste une histoire de lignes*, *J'ai rencontré le peuple Peul...*

Car Edith, elle dit, c'est presque dans son prénom, on entend dans son prénom qu'elle dit Edith, elle dit sa poésie. Cela fait partie de sa poésie, de dire sa poésie mais en même temps Edith a peur, elle a peur d'en être réduite à sa profération de sa poésie. Donc il faut écouter Edith dire sa poésie car c'est une expérience, s'immerger dans la présence de sa voix, car c'est de cela qu'il s'agit, une voix (elle ferme les yeux et on se demande s'il faut ou non la regarder, non peut-être aussi soi, fermer les yeux, comme au concert, pour ne pas être distrait et entendre la voix seule). La voix seule donc qui dit, nuement, la poésie d'Edith.

Mais entendre aussi son texte qui cogne, qui bat, qui coule, tout en contraste, tout en sonorité, toutes en violences lâchées ou contenues, tout en saut et glissades, en ruptures sonores et syntaxiques, en mélanges sel et sucre, son texte qui se fraie un chemin, dans la langue, dans le sens et dans nos oreilles ou sous nos yeux.

Il faut écouter Edith, il faut la lire aussi, car ça passe vite la lecture en public, ça ronfle ronronne trépide comme un beau moteur mais ensuite ça vaut le coup d'aller ouvrir le capot et de regarder comment c'est fabriqué. Aller regarder de près le jeu sur les sonorités, les inventions verbales, les arbres et courroies de transmission du sens. Car il ne faut pas croire que tout cela serait de l'improvisation.

Edith, comme elle écrit dans « *Mercure* », *kkrrravaille, elle kkravaille bokou la mmmuuuuu-zzzi-keu*. IL s'agit de faire *kkkrrrisser la cervelle* qui adhère non au bitume mais à la boîte crânienne. Il y a de l'expérimental là dedans et c'est très bien, il y a du volcanique aussi de la lave en fusion qui sort à jets continus, mais il y a aussi, plus secrète, plus cachée, une grande douceur et sans doute la percevrez-vous sous les mots, dans la voix.

Ecoutez-la, lisez-la « *proche de vous tellement proche que ce n'est rien* », Ecoutez-la, lisez-la, elle qui poursuit, tenacement, le « *manque à dire* », Ecoutez-la, lisez-la elle qui écrit « *moi tête écrire ne sait pas, tête ne sait pas si c'est moi, tête c'est moi qui sait pas : que tête plate, écrire pas ;/ Ecrire déplate la tête mais tête à plat tourne tout moi.* ».

Pour cela « *Fermer les yeux, ouvrir tout soi, ouvrir les blocs* ».

Florence Trocmé, in *Gare Maritime*, 2008

BIBLIOGRAPHIE INDICATIVE

Poésie et livres d'artistes

- *Anthologie TOUS LES OISEAUX DU MONDE*, 2003
- *UN OBJET SILENCIEUX*, Suc et l'absinthe, 2005
- *OPIUM LE CIEL, ET LE VENT : JAUNE*, Suc et l'absinthe, 2006
- *MERCURE*, Castells , 2007 Préface de Julien BLAINE.
- *LETIKA KLINIK*, Dernier Télégramme, 2007
- *TELLEMENT BELLE GARCON BELLE*, Frissons Esthétiques, 2007
- *TIPHASME EST PHASME*, Inventaire/Invention, 2007
- *AMOR BARRICADE AMOR*, l'Atelier de l'agneau, 2008
- *UN OBJET SILENCIEUX*, Gros Texte, 2008 (réédition)
- *CAILLOU*, éditions du soir au matin, 2008
- *RUPTURE*, Dernier Télégramme.2009
- *TOI MON AEDE*, 2009

Nouvelles

- *L'ECHARPE DOUCE AUX YEUX DE SOIE*, L'atelier de l'Agneau, 2007

Documents sonores

- *SUPPORT MUSIQUE*, 2006

Enregistrement de la soirée lectures-performances du 8 Mars 2006 à la Galerie Olga, à Limoges, avec : MAREK (musique électronique) et Fabrice CARAVACA, Sylvain COURTOUX et Jérôme BERTIN, Edith AZAM, Charles PENNEQUIN. Edition Dernier Télégramme.

- Lecture de Létika Klinik (extrait 20mn) au Dernier Télégramme, 2007

OBJECTIFS DE LA RÉSIDENCE

Durant deux mois, la poète Edith Azam viendra résider à la Villa Beauséjour à Rennes.

Cette résidence a pour objectif premier **d'offrir un temps de création et d'écriture**. L'association passe également commande à l'auteur d'un texte de 20 à 30 feuillets. **L'œuvre réalisée sera publiée via la Maison de la poésie et un éditeur indépendant** la saison suivante.

L'auteur est invité à Rennes lors de la sortie du livre pour une présentation et une lecture-rencontre autour de ce travail.

Le second objectif est **le développement d'actions autour de l'écriture contemporaine**, destinées à un public toujours plus large, non seulement sur la ville mais également sur le département et la région.

La Maison de la Poésie met ainsi en place des événements utilisant des outils pédagogiques afin de rétablir un lien naturel entre les différents publics (scolaires, sociaux, autres) et l'écriture poétique.

Lors d'une résidence de deux mois, **12 rencontres** sont prévues avec l'auteur autour de son œuvre mais aussi de la découverte de poètes contemporains à travers la vision du poète en résidence.

Ces rencontres impliquent plus de **300 personnes** lors de chaque résidence.

Chaque projet de rencontre fait l'objet d'un travail de sensibilisation en amont accompagné par la Maison de la Poésie.

LES TEMPS FORTS DE LA RÉSIDENCE

La résidence d'auteur à Beauséjour est ponctuée de rencontres publiques.

Jeudi 14 octobre, 18h : Réunion des partenaires de la résidence

Samedi 16 octobre : Lecture d'Edith Azam au festival Midi/Minuit de la Maison de la Poésie de Nantes (44).

Mercredi 20 octobre, 19h30 : Lecture d'accueil d'Edith Azam, à la Villa Beauséjour.

Vendredi 22 octobre : Lecture et rencontre avec Edith Azam par l'Association Le Pot aux Roses de Quimper

Jeudi 25 novembre : Carte Blanche à Edith Azam et à ses invités, le poète olivier Apert et le musicien David Tuil.

LES OUVRAGES EN CONSULTATION À BEAUSÉJOUR

Le centre de ressources de Beauséjour – Maison de la Poésie réunit plus de 800 ouvrages de poésie contemporaine qui sont consultables en accès libre le mercredi après-midi et sur rendez-vous du mardi au vendredi.

Ouvrages d'Edith Azam en consultation :

- *MERCURE, Castells* , 2007 Préface de Julien BLAINE.
- *LETIKA KLINIK*, Dernier Télégramme, 2007
- *TELLEMENT BELLE GARCON BELLE*, Frissons Esthétiques, 2007
- *TIPHASME EST PHASME, Inventaire/Invention*, 2007
- *AMOR BARRICADE AMOR, l'Atelier de l'agneau*, 2008
- *CAILLOU, éditions du soir au matin*, 2008
- *RUPTURE, Dernier Télégramme*.2009
- *L'ECHARPE DOUCE AUX YEUX DE SOIE*, L'atelier de l'Agneau, 2007

LES MODALITÉS D'ACCUEIL DU RÉSIDENT DANS UNE STRUCTURE

Les Principes de partenariat

- **La confiance en l'œuvre**

La Maison de la Poésie de Rennes affiliée à la Fédération Européenne des Maisons de la Poésie, accueille des auteurs dont l'œuvre, souvent méconnue du grand public, fait l'objet d'une reconnaissance unanime dans le champ de la création contemporaine. Chaque auteur a déjà publié en France ou à l'étranger, dans des maisons d'édition de qualité.

- **Le respect de l'auteur et de son travail**

Un poète en résidence vient d'abord à Beauséjour pour écrire, poursuivre un travail exigeant et long. Cette recherche en écriture qui aboutira à un livre occupe plus de 60% de son temps. Les rencontres qu'il accepte de réaliser sont une chance pour les bénéficiaires, mais elles doivent aussi lui ouvrir un espace intéressant d'expression et de valorisation de son travail.

Les obligations de la structure d'accueil

- **Le coût d'une intervention d'auteur**

En consultant les sites de *La Maison des écrivains*, du *Printemps des Poètes*, des DRAC, du CNL, ou des CRL de France, on observe qu'une intervention d'auteur dans une structure scolaire ou autre coûte au moins entre 180 et 250 euros, plus les frais de déplacement et d'hébergement.

Lorsqu'un partenariat est conclu avec Beauséjour, c'est la Maison de la Poésie qui se charge de financer la venue du poète. Cela signifie que le rendez-vous que vous prenez avec lui ne coûte rien à votre structure, mais il n'est pas gratuit pour autant.

- **Hébergement, transport, restauration**

C'est la structure d'accueil du résident qui se charge des frais de transport (aller et retour à la Maison de la Poésie), de restauration (un repas suite à la rencontre) ou d'hébergement (dans le cas où la rencontre a lieu plusieurs

jours de suite). Il est possible de venir chercher directement l'auteur à la Maison de la Poésie.

- **La réunion de préparation**

La préparation de la rencontre se met en œuvre par des entretiens avec la coordinatrice de la Maison de la poésie (disponible du mardi au vendredi sur rendez-vous) ainsi qu'avec le professeur conseiller relais disponible le mardi sur rendez-vous.

Il est également impératif d'assister à la réunion de travail collective d'entrée en résidence. Cette réunion permet de faire le point sur les projets de chacun et de connaître l'avis de l'auteur sur les propositions de partenariats. Cette rencontre permet aussi de connaître les autres projets de la résidence et d'apprécier la variété des partenariats et des approches.

- **Adhésion à la Maison de la Poésie**

L'adhésion n'est pas obligatoire mais fortement conseillée. Adhérer à la Maison de la Poésie est une façon de soutenir les actions de l'association en faveur des écritures contemporaines. Elle permet d'être informé des manifestations et événements organisés ponctuellement par la structure et d'accéder au centre de ressources de la Villa Beauséjour qui compte plus de 500 ouvrages de poésie contemporaine. L'adhésion est valable un an et est au prix de 10 euros.

- **Acquérir les ouvrages du résident**

Dans la mesure du possible, nous conseillons vivement à la structure d'accueil d'acquérir au préalable les ouvrages du résident avant sa venue. Pour les collèges et lycées, un choix d'ouvrages devra être disponible au CDI. Il est aussi possible pour les établissements scolaires de nouer un partenariat avec leur bibliothèque de quartier.



(cet engagement écrit est à rendre une semaine avant l'intervention de l'auteur en classe)

PROJET DE PARTENARIAT DANS LE CADRE D'UNE RÉSIDENCE D'AUTEUR

entre : Beauséjour – Maison de la Poésie de Rennes
47 rue Armand Rébillon
35000 Rennes
02 99 51 33 32

et : (Coordonnées de la structure, personnes référents du projet)

intitulé du projet :

date du projet :

Déroulement de la rencontre en quelques lignes :

L'association Maison de la Poésie s'engage à prendre en charge le déplacement et la rétribution de l'auteur pour son intervention.
L'adhésion à l'association (d'un montant de 10 euros) est vivement souhaitée.

A

Le

Signature de l'enseignant

**Cachet de l'établissement et
signature du chef
d'établissement**

LE REGARD DU PROFESSEUR RELAIS

Remuer le point d'émotion

(lecture-écriture-poésie avec Edith Azam)

Sur la quatrième de couverture de sa nouvelle *L'Echarpe douce aux yeux de soie*, Edith Azam le revendique : bien davantage que la « mécanique textuelle », c'est l'émotion qui constitue, pour son écriture, « le point d'origine, le lieu à explorer ». Travailler et remuer la langue, chahuter la syntaxe, faire jouer les mots du quotidien, toute cette saisie corporelle du langage ne *prend* véritablement que pétie dans l'intensité d'un temps vécu.

Cette dimension émotionnelle de la poésie tient au temps de son énonciation. Ceux qui ont vu et entendu lire Edith Azam sont convaincus : le temps de la lecture est celui de la réalisation du poème. Parce que dire est un acte, énoncer le poème instaure de la présence : « Le souffle la voix : / ça emporte. » (*Tiphisme est phasme*, p. 29). *Amor barricade amor* montre aussi l'importance décisive du temps de l'écriture : le geste graphique fonde le poème. Un geste décidé, tremblé, raturé, débordant...

Mais que l'on considère cette performativité sans trop de solennité. La présence dans cette poésie n'est ni grave ni torturée. L'humour, le flirt léger aux abords de l'absurde, la fausse candeur, campent Azam du côté de l'outrage : la « zémotion » tient le plus souvent à des constats basiques parce que fondamentaux. Par exemple, les phasmes « peuvent pas savoir : Qui vraiment toi. » (*Tiphisme est phasme*, p. 27). Le point de vue et la langue se décalent. La question résiste, le poème se déploie.

Outre les documents vidéo disponibles sur Dailymotion et Myspace qui permettent de découvrir l'univers d'Edith Azam dans l'espace, le corps et la voix, on peut approcher les mouvements de son œuvre (on pourrait dire son énergie, son inventivité, ses risques) via l'écriture. Écrire puis lire, lire puis écrire, écrire en lisant... je proposerais aussi volontiers de lire en bougeant, en expérimentant le corps et la voix. Si le collègue d'EPS est sensible à la danse contemporaine, alors il devient un précieux collaborateur.

La prosopopée

Si un phasme ou une communauté de phasmes permet de reconsidérer le réel et sa propre identité, on peut choisir un autre élément, qu'il s'agisse d'un

animal, d'un objet, d'un végétal, et reconsidérer le déroulement du quotidien ou les grandes questions qui nous assaillent, à sa mesure.

« [...] je sais même plus c'est quoi ma branche,
Je sais plus j'ai fermé les yeux,
J'ai pris l'habitude aussi :
De me taire. [...]»
Tiphasme est phasme, p. 15.

On voit que l'intérêt du décentrage n'est pas nécessairement de donner la parole à ce nouveau sujet, mais de l'environner d'une langue qui lui corresponde : plus simple, plus ouvragée, délestée des certaines données grammaticales, ou encore axée tout spécialement autour de certains sons.

Le monde du mot

Le recueil *Rupture* explore l'horizon du titre, de la « déchirure » à « la rupture des habitudes (p. 41) ou à celles « DES COMMANDES » (p. 52). Se lisent, bien entendu, plusieurs tentatives de lettres au « cher Julien » et la réclamation « d'un peu de repos » (p. 61). L'exploration des multiples voies dans lesquelles peut s'engager un seul mot stimule l'écriture collective. Se mettre d'accord sur un terme polysémique réclame déjà une discussion intéressante, des recherches en étymologie, et la mise à jour des réseaux de connotations. Ensuite, chacun creuse son sillon, avec ou sans contraintes, suivant son cap (narratif, descriptif, en vers libres ou en prose...)

La « néologie »

La poésie contemporaine en raffole et les jeux d'orthographe sont féconds. Rechercher les mots inventés par Edith Azam dans une page ou un recueil permet de mesurer l'intérêt poétique de l'ouverture du signifiant. Inventer des mots, c'est risquer du sens, et le lecteur peut à son tour entrer dans la ronde.

Transformer par exemple les mots forts d'un article de presse en « néolangue » permet d'attirer l'attention sur des nuances de sens que l'on souhaiterait faire émerger mais aussi sur les effets significatifs d'une forme.

La recette

Un classique, Edith s'y adonne au point de nous donner envie de l'imiter. Un petit tour chez Prévert pour faire vibrer l'intertextualité, et le tour est joué :

« Comment faire une cage à phasme ?
[...] Alors tu vois,
Tu prends l'Afrique,
Une Afrique infinie,

Avec un infini silence et une infinie volupté. »

Il faut aborder Edith Azam avec confiance. Les élèves sauront reconnaître dans ses livres et sa voix un geste amusé, jubilant, provoquant parfois, tendre et fantaisiste. Son travail n'est pas une simple jonglerie, mais on se rend compte que l'on peut questionner sa propre existence sans senkikiner.

Nathalie Rannou
Professeure conseillère-relais à Beauséjour.

NOTE DE LECTURE

Edith Azam, *Amor barricade amor*

Critique parue sur le site Poezibao

La symétrie saute aux yeux dès l'abord de ce nouveau livre d'Edith Azam, *amor barricade amor*, symétrie du titre, symétrie de part et d'autre de la barricade, lieu de multiples variations, pour ce qu'il convient d'interpréter comme un théâtre-poème. En présence, lui, Julien le CRS, gardien de la barricade, en attente de la manifestation. Elle, on ne sait qui, elle, pas de nom sauf à l'ultime page, elle donc, de l'autre côté de la barricade, spectatrice hors du temps, hors de la logique, hors des règles, davantage que militante encartée. La barricade et ses multiples avatars typographiques, dans ce livre fruit d'un très beau travail de mise en page de la part de Françoise Favretto et de l'Atelier de l'Agneau. Et aussi, les pigeons.

Le livre, l'action, procèdent par saccades mais aussi glissements avec effets de fondus enchaînés, d'un personnage à l'autre, d'un plan à l'autre (mais ce n'est pas une cinématographie pourtant). (...) Le livre joue de toutes les ressources, poésie visuelle (mais sonore aussi certainement quand on connaît Edith Azam et qu'on l'a entendue !), typographie, dessins, géométries, taille des polices de caractères, minuscules et capitales, gras et maigre. C'est une magnifique mise en espace, mise en scène de flux mentaux, reconstitués dans leur épanchement, souvent hachés, marqués par la répétition, la redite, avec des onomatopées, des jurons.

C'est une scénographie en ce sens que le livre suit l'action, l'évolution, lente, des évènements, cadrant tel ou tel détail, les lieux, la lumière, les déplacements (et ceux des pigeons en particulier). Tout peut être interprété ici comme métaphore mais tout aussi s'éprouve, par directs aux yeux, au cœur, à la tête, ces tensions montantes, ces répits, ces pause qui ponctuent sans cesse le récit. Une poésie-théâtre donc avec tension entre l'hyper-subjectivité d'une part et d'autre part, une forme de réalisme presque froid, celui de la barricade qui structure le livre et qui agit comme un aimant sur les mots. (...)

Florence Trocmé

QUELQUES EXTRAITS

Tiphasme est phasme

Inventaire/Invention, 2007

Comment faire une cage à phasme ?
Alors tu vois,
Tu prends l'Afrique,
Une Afrique infinie,
Avec un silence et une infinie volupté.
Tu prends une nuit noire qui a mangé ses étoiles,
Tu prends un feu de bois,
Un homme et une femme-silex,
Des grains de sable,
Un grand cri d'oiseau.
Tu prends l'Hydre Cerbère et Minotaure,
Tu prends aussi Chimère Dragon Sphinx et puis :
Un Soleil-Ceil-Crépu !
Et là,
Là il y a pas mal de chances
Pour que Phasme,
Ton phasme,
Ton phasme ne bouge pas.
Y a pas mal de chances oui,
Pour que :
Avec sa drôle de cage en Afrique infinie,
Phasme tu l'apprivoises,
Tu l'apprivoises et puis,
Qu'il te laisse phasmer,
Phanphasmer à souhait !

P19

Phasme regarde,
Dans les jardins les fleurs les oizos,
Phasme regarde Corbeau l'anonyme.
Korbonyme l'est poète et parle beaucoup aux
nanfans.
Leur explique les choses,
Quoi que c'est que la poésie,
Quoi que c'est que d'avoir des ailes

Et de faire rêver les oizos.
Korbonyme fait aussi,
Fait aussi parler les nanfans.
Et beaucoup les nanfans ils parlent,
Et ils répandent plein de questions
Que ça fait réfléchir le phasme.
Et tellement partout poème
Que les nanfans ils font dans l'air,
Que mon korbonyme il Korbote
Et phasme ça lui fait du bien,
Cause que c'est beau,
C'est très très beau
Les nanfans et Korbo qui Korbotent !

P45

L'écharpe douce aux yeux de soie

(nouvelle), Editions L'atelier de l'Agneau, 2007

(...)Je me suis demandé si toi, toi tu me trouvais beau. Parce que moi des cheveux, j'en ai pas plus qu'une tranche de jambon cru. Puis ma tête elle brille comme une plaquette de beurre ; et aussi : elle est jaune. A cause des médicaments il paraît, c'est l'interne qui me l'a dit. Bah ! De toutes façons, ça m'était égal ces trucs-là avant que tu ne débarques dans ma chambre, avant ton sourire enroulé à tes joues comme une écharpe douce. »

« Georges, je te présente Eléonore, ta professeur de géographie ! »
Là, j'étais soufflé ! Eléonore, c'est un prénom de girafe ça ! C'est même encore plus grave que Georges comme maladie ! Vite, je suis sorti du dessous du drap pour que tu voies tout mon sourire !
J'ai pensé : « Faut lui dire à ma belle girafe toute douce que ce n'est pas un drame d'avoir un prénom pareil... » Mais bon, j'ai pas osé : trop direct ! J'ai préféré t'accueillir comme ça : « Moi c'est Georges ! J'aurais toujours neuf ans et j'avais hâte de te rencontrer Madame Eléonore ! »

Tellement belle garçon-belle

Frissons Esthétiques, 2007

Jérôme veut s'ébattre Jérôme veut jouer, Jérôme parle de délire : Jérôme, Jérôme, Jérôme comme il les regarde mes hanches, Jérôme il me dit que mes hanches, que mes hanches chaloupent et mieux que celles de toutes les femmes. Jérôme veut que je bascule, que je bascule dans son regard. Jérôme a les yeux bleus, il a les yeux tellement si bleus que c'est vrai aussi moi parfois, je bascule au creux de Jérôme, je plonge dans ses yeux. C'est une sensation de parfum, c'est que je sais : je suis fragile. Mais je garde tout ça pour moi, que le regard, ses yeux Jérôme, que ses veines bleues me bouleversent.

P7

Jérôme blême, Jérôme vieux, Jérôme la vie ça le tue, a les bras maigres Jérôme, a les yeux bleus, les yeux, un peu, qui se livident. Boum-Boum Jérôme, et ne tient plus : déchiquetées toutes les lettres, café alcool Boum-Boum les veines, un rat-vampire dans le sang.

P30

Rupture

Dernier Télégramme, 2009

Corps : Deux pointes d'appui qui s'équilibrent, le monde s'agrippe à mes pieds, le ciel à mes épaules. C'est pas où la sortie ?

Corps : Ca passe par la fontanelle, que je m'écrase que je m'étire, quoique je fasse, même immobile, tout passe par la fontanelle

Corps : Fissure. DE A jusqu'à Z coupé en deux, pour que le côté droit hisse le côté gauche. Ainsi soit-il.

Corps : Parfois le poids s'allonge, pèse le temps de notre mort

Corps : Le cœur, le sexe et la voix, le cerveau et le souffle : axe le long duquel je m'expense, me ratatine ou tétanise.

Corps : Qu'en est-il de mon équilibre ? Qu'en est-il de mon équilibre. Qu'en est-il de mon équilibre si je ferme les yeux, si j'avance dans l'eau qu'en est-il ? Qu'en est-il de mon équilibre né quoi ? Quand je danse et quand je m'énerve ? Mon équilibre ! Mon équilibre ! Et quand je suis en chute libre, mon équilibre il en est quoi.

P9

Rupture -

La main stylisée gribouillasse le blanc -

Dedans ? Dedans les voix qui placardent.

Déordation, débordation, débordation des voix : Rouge -

Ecartellement du bulbe.

Rachidien s'apocrispe.

Apoplexie cardiaque.

Echo écho / Echo et CLASCH : Débordation, débordation,

Débordation... ET dehors,

les étoiles,

en rythmique,

binaire -

p67

NOUS CONTACTER



Beauséjour Maison de la Poésie

47 rue Armand Rébillon – 35 000 Rennes

02 99 51 33 32 – 06 18 63 35 41

maisondelapoesie.rennes@wanadoo.fr

www.maisondelapoesie-rennes.org